RADICAUX NITROXYDES FORMES EN PHASE LIQUIDE PAR PHOTOLYSE DE COMPOSES NITRES

I. SOLUTIONS DE NITROBENZEME DANS LES ALCOOLS

C. Chachaty et A. Forchioni

Service de Chimie physique, Centre d'Etudes Nucléaires de Saclay, B.P. n°2, 91 Gif s/Yvette, FRANCE.

(Received in Belgium 10 August 1967)

Nous avons étudié par résonance paramagnétique électronique (R.P.E.) les radicaux produits par photolyse de solutions de nitrobenzène dans différents alcools tels que le méthanol, l'éthanol, les 1 et 2 propanols, et les 1 et 2 butanols.

Les solutions, désoxygénées par barbotage d'azote, ont été irradiées à température ordinaire dans une cellule en silice placée dans une cavité VARIAN V 4531, à l'aide d'une lambe à vaneur de mercure à haute pression PHILIPS S P 500 émettant un rayonnement de longueurs d'onde supérieures à 2400 Å, donc non absorbé par les alcools. Le spectromètre R.P.E. fonctionnait à 9500 MHz avec une fréquence de modulation de 100 KHz.

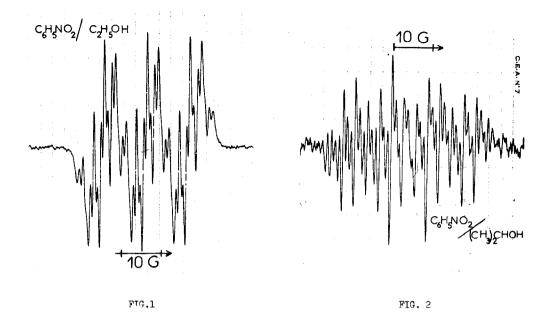
Les spectres des radicaux formés d'une manière prédominante par photolyse sont attribuables à ${}^{C}_{6}H_{5} - {}^{N}_{0} - {}^{C}_{0}H_{0}$ lorsque le solvant est un alcool primaire RCH20H, ou à ${}^{C}_{6}H_{5} - {}^{N}_{0} - {}^{N}_{0}H_{0}$ s'il est un alcool secondaire. Les constantes de couplage de l'azote et des protons du cycle, rassemblées dans le tableau I sont en effet proches de celles observées pour les phénylealkyle-nitroxides préparés par voie chimique(1).

TABLEAU I

Radicaux produits par photolyse du nitrobenzène dans les alcools

Solvants	Radicaux nitroxydes	Constantes de couplages (gauss)				
		a. _N	a H ortho para	^a H mé t a	в Н	a a H
Méthanol	C ₆ H ₅ -N-CH ₂ OH O·	11.1	3	non résolu	8	
Ethanol	C ₆ H ₅ -N-CH O· OH	11,3	2,9	1	1,8	
l propanol	C6H5-N-CH OH	11,3	3	1,2	1,2	
l butanol	C ₆ H ₅ -N-CH OH	11,3	3	1,2	1,2	
2 propanol	с _б н ₅ - n -н о	9,3	3.3	1,25		12,7
2 butanol	С ^Н 2-N-Н С ^Н 2-N-Н	9.3	3,3	1,25		12,7

On pourra remarquer dans le tableau I que les constantes de couplages des protonsf sont notablement inférieures à 13 gauss, valeur que l'on obtient pour les protons du groupe CH₃ en rotation libre dans le radical C₆H₅-N-CH₃ (1). Il semble donc que pour les radicaux étudiés ici, la rotation des groupes hydroxy-alkyles autour de C-N soit empêchée. Les spectres obtenus en irradiant le nitrobenzène en solution 0,1 M dans l'éthanol et dans l'isopropanol sont donnés par les figures 1 et 2. Notons que le spectre de la figure 2 est semblable à celui du monophénylnitroxyde préparé par voie chimique (2).



Dens la majorité des cas étudiés ici on n'observe en cours d'irradiation aucun signal, ou seulement un signal de faible intensité. Par contre, le spectre des radicaux nitroxydes croît ranidement dès que l'irradiation U.V. est interrompue pour disparaître selon une réaction d'ordre l lorsqu'elle est rétablie (figure 3).

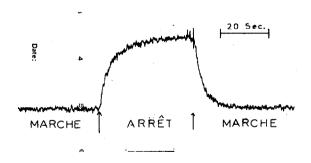


FIG. 3

L'accroissement, en fonction du temps, de la concentration des radiceux nitroxydes est de la forme :

$$C = C_{L} \left[1 - \exp \left(- Kt \right) \right]$$

où C_L désigne leur concentration limite et K la constante de vitesse de disparition de leur précurseur que l'on suppose être un composé diamagnétique formé sous irradiation. Il semble que la réaction initiale conduisant aux nitroxydes soit l'arrachement, par le nitrobenzène excité, d'un hydrogène contigu au groupement OH. En effet nous n'avons détecté aucune formation de radical en photolysant une solution de nitrobenzène dans le butanol tertiaire, mais per contre nous avons observé la formation transitoire du radical $C_6H_5NO_2H$ ($a_N=15$ gauss. $a_N=7$ gauss, méta $a_N=1$ gauss) (3) pendant l'irradiation U.V. de ce composé dans l'éthanol.

Pour expliquer ces résultats, nous proposons un schéme réactionnel présentant queloue analogie, pour ce qui est des réactions 5 et 6, avec celui de HOFFMANNet coll.(4). relatif à la transformation R $NO_2^+ \longrightarrow R - N - R$:

$$c_{S}H_{S}NO_{2} \xrightarrow{h \nu} (c_{S}H_{S}NO_{2})^{*}$$
(1)

$$(C_c H_c NO_2)^* + RCH_2 OH \longrightarrow C_c H_c NO_2 H + RCHOH$$
 (2)

$$(RCH_{\bullet}OH) \xrightarrow{*} RCHOH + H$$
(4)

$$\begin{bmatrix}
c^{6}H^{2} - \stackrel{OH}{h} - \stackrel{CH}{CHOH} & \longrightarrow \\
c^{6}H^{2} \stackrel{OH}{h} - \stackrel{CH}{CHOH} & \longrightarrow \\
c^{6}H^{2} \stackrel{OH}{h} - \stackrel{CH}{CHOH} & \longrightarrow \\
c^{6}H^{2} \stackrel{OH}{h} - \stackrel{OH}{CHOH} & \longrightarrow \\
c^{6}H^{2} \stackrel{OH}{h} - \stackrel{OH}{h} - \stackrel{OH}{CHOH} & \longrightarrow \\
c^{6}H^{2} \stackrel{OH}{h} - \stackrel{OH}{h} - \stackrel{OH}{CHOH} & \longrightarrow \\
c^{6}H^{2} \stackrel{OH}{h} - \stackrel{OH}{h} - \stackrel{OH}{CHOH} & \longrightarrow \\
c^{6}H^{2} \stackrel{OH}{h} - \stackrel{OH}{h} - \stackrel{OH}{CHOH} & \longrightarrow \\
c^{6}H^{2} \stackrel{OH}{h} - \stackrel{OH}{h}$$

Les phénomènes observés ne nous paraissent explicables que si les radicaux RCHOH ne proviennent pas uniquement de la réaction (2). C'est pourquoi nous avons introduit les réactions (3) et (4) correspondant à la photolyse des alcools sensibilisée per le nitrobenzène.

que nous avons effectivement observée à 77°K.

Les réactions 1 à 5 ne se produisent que pendant l'irradiation U.V. étant donné la courte durée de vie des radicaux RCHOH et ${}^{\circ}_{6}{}^{H_{5}}{}^{N_{0}}{}^{O}_{2}{}^{H}$ (<1 s). Si la réaction 6 est beaucoup plus lente que les autres, les radicaux nitroxydes seront interceptés au fur et à mesure de leur formation sous irradiation, par les radicaux RCHOH. Par contre ils continueront à se former après interruption de celle-ci comme nous l'avons observé dans le cas de l'éthanol, des propanols et des butanols. Mais, si la réaction 6 est rapide, la concentration stationnaire des nitroxydes deviendra suffisante pour qu'on les observe au cours même de l'irradiation, sans augmenter après arrêt de celle-ci ; c'est ce que nous avons constaté dans le cas du méthanol.

La photolyse des nitroalcanes dans différents solvants polaires conduit également à la formation de radicaux nitroxydes, comme nous le montrerons dans une prochaine rublication.

REFERENCES

- 1) G. CHAPELET-LETOURNEUX, H. LEMATRE et A. RASSAT, Bull, Soc. Chim. France, p. 3283, (1965)
- 2) H. LEMAIRE, A. RASSAT et J.P. RAVET, Tetrahedron Letters, 47, 3507, (1964).
- 3) R.L. WARD, <u>J. Chem. Phys</u>. 38, 2588 (1963)
- 4) A.K. HOFFMANN, A.M. FELDMAN etE. GELBLUM, J. Amer. Cham. Soc. 86, 646, (1964).